

LA VIE REUSSIR charentaise

REUSSIR

l'Agriculteur charentais

Hebdomadaire d'Information agricole et rurale de la Charente-Maritime

Vendredi 16 Janvier 2009

Numéro 2287

2,08 €

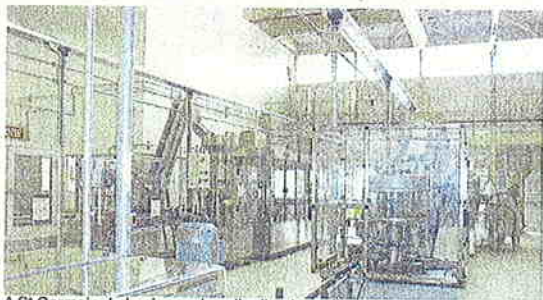
Syntéane → La filiale viticole du groupe coopératif se prépare à une fusion avec Siecq et continue de prendre ses parts de marchés.

Miser sur la revalorisation du prix du cognac

Difficile de dissocier le vignoble de Syntéane de son bras séculier : Unicognac. L'un et l'autre sont intimement mêlés par les objectifs recherchés, l'un étant le fournisseur de l'autre. D'autant que depuis peu, sont venus s'ajouter, par consentement mutuel, les viticulteurs de la coopérative du Liboreau à Siecq, intégrant leurs surfaces, leurs volumes, leurs marchés. Lors de l'assemblée générale du groupe Syntéane, les résultats de la filiale Unicognac étaient aussi présentés. Descendant de la maison jonzacaise Jules Gautret, Unicognac a rénové il y a quelques années ces chais et son site jonzacais à Saint Germain de Lusignan.

Des ventes à l'export

Cette filiale commercialise vers une trentaine de pays des vins, du pineau et des cognacs sous la marque Jules Gautret, Père Fouras, Didonne, Thalassa, Rois des Rois. « Nous sommes le challenger des grandes maisons de cognacs. 80 % des ventes se font à l'export » surtout sur le marché américain et l'Asie. Pour l'Europe, Unicognac veut « reconquérir » sa présence, notamment à l'Est, « zone où les modes de consommation sont favorables aux alcools forts et le pouvoir d'achat en forte progression. » Ainsi Unicognac affiche un chiffre d'affaires de 16,6 millions d'euros (+3,4 %) et emploie 44 personnes. Présidé par Jean-Pierre Mariau et dirigé par l'ancien directeur de Syntéane Alain Cardinaud, Unicognac est détenue à 100 % par la



A St Germain de Lusignan, la salle d'embouteillage.

holding financière de la coopérative Syntéane Sodevat. En vendant chaque année, plus de 5 millions de bouteilles, Unicognac commercialise ainsi le produit issu des vignes de 300 viticulteurs charentais, quelque mille hectares auxquels viendront cette année s'ajouter ceux de Siecq. Ces vignes ont l'an dernier produit en grande majorité de l'Ugni blanc. Pas seulement. On trouve une centaine d'hectare en Sauvignon, 215 ha en Merlot, 55 ha en Cabernet Sauvignon. On trouve ensuite 15 ha de Colombar, 13 ha de Chardonnay, 15 ha d'Arriboia et 2 ha de Cabernet franc. La production de pineau des Charentes a augmenté en 2007 de 8 %, alors que la commercialisation connaissait une baisse de 12 %. C'est différent en vins de cépages : -20 % de production en moins et -12 % de commercialisation. Quant au cognac, -15 % de production en moins et +11,5 % de commercialisation en plus. Il est vrai que 2007 fut une petite année de récolte pour toute la région délimitée. On évoque une « gestion prudente des stocks », qui fut l'un des tendons d'Achille de la divi-

sion viticole du groupe coopératif charentais. Unicognac a revu sa chaîne de production et d'embouteillage, « le recentrage », des pineaux sur le site de la cave de Fontebau près de Royan. Unicognac reste le leader charentais incontesté des vins de pays avec ses marques Thalassa, Père Fouras ou Didonne : 1,7 million de bouteille vendues. « Unicognac propose également le bag-in-box, conditionnement sous vide de 3 et 5 litres avec un nouveau bouchon et a innové avec la capsule à vis pour l'export. » Thierry Lafaille, le directeur de Syntéane l'assure : « il faut défendre les marges par une logique de couple produit-marché. » Il espère améliorer la rentabilité aux Etats-Unis « Nous travaillons avec un importateur. Nous misons de tirer les prix vers le haut. » Le succès d'Unicognac se mesure peut-être aux parts de marchés : n°1 des vins de pays charentais, 10 % des ventes de pineau. Aujourd'hui, le cognac représente que 8 % des ventes d'Unicognac. Tourné davantage vers l'export, Unicognac espère ainsi compenser les déconvenues avec les GMS françaises.

BERNARD AUMAILLEY

→ UNICOGNAC p.6

Prendre des parts de marché à l'export